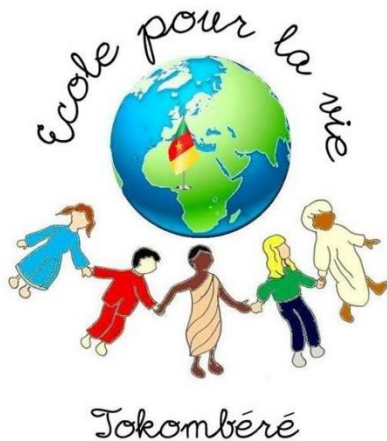




2 avenue Pasteur Valléry-Radot, 94000 CRETEIL

☎ 01.45.17.23.74

mail : ecolepourlavie@ecolepourlavie.org

site : www.enseignementcatholique94.org



NOUVELLES DU COLLEGE BABA SIMON

Juin 2024

Célébrer les langues au collège Baba Simon

La journée du bilinguisme

Le 6 février 2024, le Collège Baba Simon a célébré la 19ème Edition de la Journée du bilinguisme sur le thème : « Bilinguisme vecteur de la digitalisation des enseignements et la promotion des valeurs civiques et morales pour un Cameroun pacifique et émergent ».

Les activités qui ont occupé les dernières heures de la journée ont eu pour cadre le préau de la bibliothèque. Les élèves ont présenté plusieurs activités dont l'exécution de l'hymne national du Cameroun et celui du bilinguisme en langue anglaise.

Le discours inaugural du président du club anglais a ressorti les valeurs civiques et morales telles que la paix, l'amour, l'honnêteté, le respect, sans oublier l'importance de la digitalisation des enseignements.

Un sketch intervient pour sensibiliser les apprenants à l'importance du bilinguisme et au respect des enseignants.



M. Wakou Mbada enseignant d'anglais a fait une présentation explicite du thème. En quelques phrases, il a expliqué à l'assistance comment l'anglais et le français peuvent contribuer à la transmission des valeurs civiques et morales, à la liberté, à la démocratie. Il a continué en disant que l'émergence à l'horizon 2035 du Cameroun ne sera possible que lorsque chacun se donnera le courage de s'exprimer en ces deux langues officielles.

M. Kwastak Shelley William

Journée internationale de la langue maternelle

Conformément à la note du délégué régional des enseignements secondaires, la Journée internationale de la langue maternelle a été célébrée au collège Baba Simon le vendredi 23 février 2024 sous le

Thème : La digitalisation au service d'une éducation multilingue intégrant les Arts, les Langues et les Cultures nationales.

Après les mots de l'enseignant de LCN, M. Abdoulaye Jean, et celui du président du club Art et culture, l'élève Galipa Liman Dieu Me Garde de la classe de 4ème 2, a rappelé le choix du thème de cette présente édition. Il a précisé que la digitalisation est un catalyseur essentiel pour préserver notre diversité linguistique et culturelle. Il a continué ses propos en disant que la connaissance des langues et des cultures contribue à une compréhension mutuelle, favorisant ainsi la paix et la collaboration. Après le discours du président du club Art et culture, l'on est passé à la présentation d'une série d'activités préparées par les élèves. Tels sont le cas de : l'hymne national en langues mouyang, tupuri et mada ; les chants en langues ; les danses traditionnelles ; les sketches et le défilé de mode.

A la suite des différentes prestations, la parole est remise au Préfet des études pour clore l'événement.

M. Abdoulaye Jean, L'enseignant de LCN

Les sorties de classe

La sortie de classe est une tradition au Collège Baba Simon. Elle s'effectue au mois de février juste au lendemain de la fête de la jeunesse. Ce jour, le collège est fermé, toutes les classes sortent.

Les destinations et les objectifs sont divers : les sixièmes et secondes vont à Bzoukoudou avec pour thème d'étude l'utilisation de l'eau pour les uns et la production et transformation des céréales pour les autres. Les cinquièmes sont allées à Dobiko dans le cadre des cultures maraichères. Ils y ont visité un jardin dans lequel on cultive les carottes, les tomates, les choux... En plus, les élèves ont appris à faire la différence entre la culture des carottes et celle des tomates : la culture des tomates se fait dans les carreaux tandis que celle des tomates se fait sur les billons.



Les élèves de quatrième ont visité en petit groupe les chefferies de Mada Kolkoch, Palbara, Mouyengué et Makalingaye. Le but de la visite des chefferies est le renforcement des connaissances sur les chefferies traditionnelles (organisation politique, sociale, économique et culturelle).

Dans le cadre de la découverte d'entreprises, les classes de troisièmes se sont rendues à Maroua pour visiter tour à tour la Sodecoton et le village artisanal. À la Sodecoton, les apprenants ont visité l'usine d'égrenage et l'huilerie. Ils ont rencontré les artisans en action au village artisanal.



Dans le cadre de la production des tubercules, les classes de première se sont rendues à Mayo-ouldémé. Les terminales, quant à elles, ont visité l'université de Maroua et l'institut polytechnique. Leur visite s'inscrit dans la création d'entreprises et lieux de formation.

M. Kwastak Shelley William

Adieu Christian

Le 30 avril dernier, Christian Aurenche « est rentré à la maison pour retrouver son Père » comme disait Gétéou, prêtre traditionnel de la montagne Mada au Cameroun.

« Nous nous sommes connus en 1971 ! Jeune étudiante, je l'accueillais à la fac de Créteil comme nouvel aumônier de la communauté chrétienne. A l'époque, il assure des vacations à l'hôpital de la Salpêtrière, est engagé à Medicus Mundi, est vicaire à St Germain des prés...et prépare déjà sa future mission à Tokombéré, envoyé par le cardinal Marty pour être un lien entre Tokombéré et Paris !



C'est en 1990, qu'à la demande de Mgr de Bernon, je pars à Tok pour ouvrir le collège Baba Simon et concrétiser les intuitions de Christian pour la formation des jeunes de la région.

53 ans d'amitié fraternelle vécue à Paris ou à Tok, partageant nos idées utopiques, les joies et peines de nos familles...et tous les espoirs du Projet de promotion Humaine de Tokombéré bien sûr !

Quelques images ou paroles restent gravées dans ma mémoire.

Lors du pèlerinage des étudiants à Chartres en 1973, tous assis en rond dans la cathédrale, Christian pointe une phrase de l'Evangile et commente : « les exigences du Seigneur c'est de donner sa vie jusqu'au bout. Le vrai bonheur est là » ou encore, déjà bien fatigué à la Maison Marie Thérèse « si

vous ne vous donnez pas où vous êtes dans votre travail, votre vie familiale, vous serez déçus car vous ne serez pas allés au bout de vous-mêmes. Aimer, c'est donner sa vie ».

Chaque jour à Tok, en fin d'après-midi, assis devant sa case, il accueillait tous ceux qui avaient un souci ou simplement voulaient parler avec lui, jeunes et adultes, blancs ou noirs. Parlant peu mais totalement disponible à la rencontre de l'autre, sauf s'il y avait une urgence à l'hôpital. C'est là que j'ai appris à connaître un peu Baba Simon, Teilhard de Chardin et même Madeleine Delbrel !

Et bien sûr, je revois Christian, assis sur un caillou chez le grand prêtre Mouyang Ngohoma, avec quelques jeunes, l'écoutant avec tant d'attention, lui posant des questions sur la vie et sur sa foi. Ce vieil homme, presque nu, était son frère et le faisait grandir. « Dieu est notre Père à tous et nous sommes tous ses enfants. C'est notre ressemblance qui en est la preuve » lui disait-il !

Il y aurait tant de choses encore à dire ! Mais je laisse la parole à nos amis de Tokombéré, avec ces quelques extraits de témoignages, lus durant la cérémonie d'Adieu :

« Le Père Christian est arrivé ; il a vu comment la population vivait dans la misère et la maladie. À la suite de Baba Simon, il nous disait : « Vous n'êtes pas condamnés à vivre dans la misère, vous n'êtes pas maudits. Dites non à la maladie, organisez-vous pour vaincre la misère ».

« Il a fait de la Promotion humaine son cheval de bataille ».

« Il m'a toujours encouragé dès le bas âge à aimer l'école, à avoir les diplômes pour servir plus tard efficacement ma communauté ».

« L'homme fut au centre de toutes ses activités. Pendant longtemps il a été à la fois médecin-chef de l'hôpital et curé de la paroisse saint Joseph de Tokombéré. Ses journées étaient bien remplies ».

« J'ai été beaucoup marqué par sa proximité avec les grands prêtres de la montagne : Nglissa, Chédéché, Gétéou, Graba et bien d'autres.

« Un homme qui ne fait pas de barrière entre les hommes. Musulmans et chrétiens, nous avons travaillé ensemble ».

« C'est le Père Christian qui nous a appris à faire le pont entre la Parole de Dieu et le développement. Pour lui un bon catéchiste c'est un bon père de famille, un valeureux travailleur. Il nous a dit : « C'est l'Évangile qui est à la base de tout ».

Merci Christian pour tout ce que tu nous as donné, transmis avec passion, et conduit à faire ensemble et avec toute la communauté de Tokombéré ! Avec toi Christian, nous continuons car « nous sommes tous sur la même piste »

Nicole Payelle

Assemblée générale EPV 11 mars 2024

Rapport moral

Chers amis, permettez-moi, tout d'abord de vous remercier pour votre présence ce soir, pour cette assemblée générale de l'association « Ecole pour la vie »

C'est la neuvième fois que je me présente devant vous en tant que président de l'association. Et je vous remercie pour votre soutien.

Au moment d'évoquer la composition du bureau j'exprime ma joie. L'équipe s'est étoffée ; elle est fidèle dans l'engagement

Nicole Payelle, Gérard Crossonneau, Marie Agnès Poiraud, Bérangère Guyot, Claire Primard et Annick Inglessis

- Les liens avec le collège sont bons, les contacts fréquents et la confiance et l'amitié nous remplissent de joie et d'espérance.
- Comme vous avez pu le lire dans les bulletins d'information, à Tokombéré, le sac de mil est à 25000 CFA, or habituellement 10000 à cette période. C'est dire l'importante inflation que connaît le pays !
- 626 élèves sont inscrits au collège. Mais s'acquitter des frais de scolarité sera un

grand souci pour les parents !

- Les résultats aux examens sont bons.
- Plus largement la vénérabilité de Baba Simon donne à Tokombéré une visibilité avec par exemple la venue des évêques du Cameroun en pèlerinage. Cela doit sûrement être une fierté pour les collégiens

L'association Ecole pour la Vie



- Le bureau se réunit régulièrement pour échanger autour des nouvelles reçues, pour répondre à nos amis camerounais, pour rédiger les bulletins, pour préparer des événements comme celui de ce soir.
- Dans plusieurs établissements catholiques du diocèse, des présentations du collège et de son projet ont lieu notamment en ce temps de carême
- C'est toujours un moment important de partage avec les jeunes et adultes. Généralement il débouche sur une action de solidarité : bol de riz, tournoi de basket, con-



cert.

- D'autres actions ponctuelles : Ventes d'artisanat et de produits pour faire con-

naitre et financer l'association et diffusion du livre illustré sur la vie de Baba Simon.

Le président, François NEUT

Rapport Financier 2022-23

- Le compte de résultat 2022-2023 fait apparaître un excédent de 20 853,25 € alors que le déficit était de 1 141,31€ lors de l'exercice précédent.
- Le montant des cotisations a augmenté de 19% par rapport à 2021-2022.
- Le nombre d'adhérents est passé de 93 à 111.
- Les dons individuels ont augmenté de 25%.
- Les dons collectifs ont augmenté de 88 %. Cette situation a été possible grâce à l'investissement de l'équipe de l'Ecole Pour la Vie auprès des établissements scolaires.
- Les produits financiers ont augmenté de 158 % en fonction de nos disponibilités et de l'augmentation du taux du livret A.
- L'envoi de fonds au Collège a été de 30 000 € pour le fonctionnement du Collège et de 10 804,00 € pour les études des demoiselles, remboursés par la Fondation Christian Aurenche.
- Les frais généraux représentent 4% des produits. Il s'agit de frais générés par l'envoi des Nouvelles du Collège et des frais bancaires.

Commentaires à propos du bilan

Le bilan est l'image de ce que nous avons en banque au 31 août 2023, date de la clôture de l'exercice soit 38 873,88 €.

La situation est celle enregistrée sur les relevés bancaires.

Nos disponibilités réelles sont de (1.29) d'une année de subvention de fonctionnement pour le Collège.

Le Trésorier, Gérard Crossonneau

Le projet de l'hôpital Intervention de Valérie Souryi

A l'issue du déroulement de l'AG, après le rapport moral et le rapport financier, Valérie Souryi, cadre supérieur de santé à la direction de l'AP-HP, présidente de l'association Tok-Santé a fait une présentation passionnante du projet de Santé.

Tout commence avec la création d'un centre de santé par un médecin suisse, Giuseppe Maggi, en 1959 pour venir en aide à la population de cette région, en très grande précarité à cette époque. Simon Mpeke, devenu Baba Simon le rejoint et crée la paroisse St Joseph à Tokombéré et la première école primaire.

En 1975, le Projet de Promotion Humaine (PPHT) et le projet pastoral de Tokombéré, avec les principes de respect, solidarité et responsabilité, est initié par Christian Aurenche, médecin et prêtre à la paroisse St Joseph.



Christian Aurenche et ses collègues constatent que les patients, très résistants, ne viennent à l'hôpital que lorsque les pathologies sont trop avancées, ce qui est coûteux en soins et en énergie humaine. Et cela recommence inexorablement pour certaines maladies endémiques

L'équipe décide alors de faire des soins de santé primaire (SSP), en allant au contact de la population. Le démarrage du projet de santé et de promotion humaine de Tokombéré a coïncidé avec le lancement des soins de santé primaires (SSP) par

l'Organisation Mondiale de la Santé, à Alma-Ata, en 1978 et l'Hôpital va recevoir de celle-ci une distinction en 1988.

En 2002 l'Hôpital est reconnu d'utilité publique comme Hôpital de District par l'état en raison de sa notoriété dans la région. L'hôpital est donc un hôpital du Diocèse de Maroua- Mokolo et hôpital du District de Tokombéré.

A partir de 2012, l'organisation a évolué et l'hôpital s'est structuré, avec l'aide de l'APHP. Un conseil d'administration est créé sous la présidence de l'évêque, avec des médecins et infirmiers, représentants de la société civile.

Plusieurs bâtiments qui datent du début de l'hôpital sont en très mauvais état et doivent être réhabilités ou reconstruits.



Les services de l'hôpital sont nombreux : Petite chirurgie ; Médecine adulte, Pédiatrie, Laboratoire ; Transfusion sanguine ; Soins infirmiers ; Maternité ; Radiologie ; Pharmacie, Rééducation, centre dentaire.

L'hôpital a d'autres missions : SSP (soins santé primaires) ; PMI (protection médicale infantile) ; Vaccinations (avec un taux excellent, la rougeole et la polio ont quasiment disparu) ; Des consultations médicales et infirmières (20 000 consultations)

Le jeudi après-midi, l'hôpital a juste un service de garde. Tous les soignants, médecins, infirmiers, aides-soignants et personnels administratifs partent dans les villages plus ou moins éloignés, pour faire de la prévention : Repérage des besoins, causeries et rencontre avec les « agents volontaires, responsables de santé » -des habitants formés pour soigner certains malades de façon très précoce.

Fonctionnement de l'hôpital

L'hôpital sert un bassin de population de 200 000 habitants.

Le malade doit être accompagné par une personne de sa famille qui va s'occuper de lui, tout au long de son hospitalisation : apporter les pagnes à mettre sur le lit, aide pour les soins et la toilette, entretenir les vêtements, nourrir le malade.



De petits fours en terre sont disposés dans les cours pour faire la cuisine. Parfois le malade est déposé sans accompagnateur et sans argent : il est « abandonné ». Dans ce cas, l'hôpital assurera, malgré tout, les soins, et ce patient « indigent » sera aussi pris en charge par les autres familles pour la nourriture et les aides quotidiennes.

Il y a 132 lits, et près de 1000 accouchements ont lieu par an.

Les personnels de l'hôpital de Tokombéré sont très dynamiques, très innovants, très professionnels.

Les pathologies :

- La tuberculose : cette maladie nécessitant de soins sur une longue durée, les médicaments sont pris en charge par l'état. Les malades viennent chercher leurs médicaments tous les mois (antibiotiques à prendre durant 6 mois)
- Le VIH : 1000 patients sont suivis avec un traitement. L'hôpital est un centre de traitement et de prévention pour la région.
- Le paludisme : moins de décès grâce à la prévention et à l'utilisation des moustiquaires, et grâce à la qualité des soins.

- La malnutrition : elle revient actuellement avec le contexte géopolitique (Boko Haram dans cette région d'Afrique) et climatique. Dans les villages, les mères et les bébés sont particulièrement surveillés et le moment du sevrage est délicat. Des personnes formées apprennent aux mamans à fabriquer une bouillie très nutritive (sucre, gras, protéines, éléments qui ne sont pas dans la nourriture habituelle).
- Hépatite B : entre 5 et 25 % de la population est porteur de la maladie. Problème de transmission du virus de la mère à l'enfant au cours de la grossesse. Des recherches avec l'ANRS ont permis de constater qu'une vaccination de l'enfant dès son jour de naissance permettait de réduire drastiquement la transmission : de 36% à 6%. Ces 6% de transmission qui persistent sont vraisemblablement liés à une charge virale importante de la mère au moment de la grossesse). Un nouveau projet est en cours avec l'ANRS pendant trois ans. Un traitement spécifique sera donné aux mères concernées pendant les derniers mois de la grossesse (cela concerne les mères dépistées et détectées comme porteuses d'une charge virale importante).

Un partenariat avec l'hôpital Robert Debré a permis d'obtenir des subventions pour des projets de formation des professionnels de Tok qui viennent en France, en binôme, pour réaliser des stages de 1 mois. Formations sur les soins, les organisations, la prise en charge de la douleur, l'hygiène, la microbiologie et l'imagerie. Projets réalisés en 2016, 2017, 2018, et 2019, interrompus en 2020 à cause du covid 19.

Les défis de l'hôpital

- La situation sociopolitique, sécuritaire et climatique (saison des pluies changeante, moins de récoltes)
- La pauvreté et la précarité, l'inflation (x3) et le désengagement total de l'état

- L'adaptation aux besoins de la population avec de nouvelles pathologies (le diabète)
- Les problèmes d'électricité (les groupes électrogènes prennent le relais pour les services où elle est indispensable, cela coûte très cher)

Une volonté extraordinaire et un dynamisme de la population et les partenariats, permettent d'aller plus loin et de trouver des solutions. Ex: - les images de radiologie ou de laboratoire envoyées à L'hôpital Robert Debré afin d'avoir un avis.

Le téléphone portable a tout changé : En cas de choléra, le malade reste dans son village (ce qui évite de transporter la maladie sur son trajet). Il est isolé et l'infirmier se déplace (en vélo ou en moto) pour apporter tout ce qu'il faut pour le soigner.

Le moteur de toutes ces actions : « ON EST ENSEMBLE »

Les liens avec le collège

- Il existe un référent santé dans toutes les classes
- Beaucoup d'éducation est faite au collège (passerelle santé)
- Beaucoup de médecins et soignants, les éléments brillants, sont anciens élèves du collège.

Parmi nous ce soir, Lucie, une jeune étudiante médecin issue du collège Baba Simon est venue pour un an à Melun pour approfondir ses études.

Questions :

Les frais d'hospitalisation : les patients payent tous les soins et frais d'hospitalisation (seuls les médicaments contre le VIH et la tuberculose sont gratuits). Le suivi de la grossesse est aussi « subventionné » par l'état : les femmes payent seulement une petite somme pour tout le suivi. Malheureusement l'état ne rembourse plus ces frais à l'hôpital depuis plusieurs mois.

Les revenus générés permettent un recouvrement de plus de 50% des frais de l'hôpital, salaires compris. L'autre moitié est financée par les associations et la fondation Christian Aurenche qui finance aussi les gros travaux.

Si la famille n'a pas de ressources, elle vend un mouton, une moto...

Les médicaments

Ils sont achetés en générique à une centrale d'achat, et sont revendus 3 fois plus chers, ce qui permet d'avoir un stock de sécurité et d'en racheter ensuite. Les matières premières (les molécules) de tous les médicaments du monde sont majoritairement fabriquées en Asie. Cela représente un impact carbone majeur pour les hôpitaux en Europe. (Lié au transport).

Valérie Souryi est applaudie et remerciée pour cet exposé réjouissant et très positif.



Démonstration de bouillie aux mamans - service Nutrition

RENCONTRE organisée par la Fédération Intertok

BABA SIMON, LE DEFI DE LA RENCONTRE

Avec

**Mgr Kleda (Cameroun), Mgr Grégoire Cador (France),
Elena Lasida, Adama Jacqueline,
Jean Baptiste Baskouda...**

Le SAMEDI 23 NOVEMBRE 2024

Facultés Loyola de Paris

Un flyer vous sera envoyé

